L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS VENDREDI MATIN, 21 AOUT 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN 21 AOUT.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Eugène Tourné, aux Nos 16 et 18, rue St-Louis—vin rouge, cognac, petits pois, etc.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 28 de la rue de Chartres—coutellerie, sacs, lingerie et notions.

Par M. W. Newman, au No 18 de la rue de Chartres—bottes, souliers et broderies.

Une tactique percée à jour.

La manière toute pacifique dont les contribuables de quelques paroisses se sont débarrassés de leurs fonctionnaires radicaux, ne peut pas faire l'affaire des meneurs du parti radical, et, au palais Kellogg, on a dû faire mauvaise figure à ces revenants qui avaient donné tranquillement leur démission et étaient venus, tout penauds, redemander au grand chef de les replacer une fois encore dans des places dont ils savaient tirer tout le profit possible et impossible. Pourquoi ne s'étaient-ils pas fait tuer un petit peu au lieu de donner leur démission à la première requête poliment présentée? Que ne rapportaient-ils au moins un cadavre? Kellogg eût pu alors crier aux Ku-Klux et appuyer ses demandes de troupes à Washington, en soutenant que les ligues blanches massacraient ses fonctionnaires. Mais rien, pas le plus petit meurtre! Les contribuables ont donné leur congé aux subalternes de l'usurpateur, comme à des laquais infidèles, sans même leur mettre la main au collet.

Ce balayage pacifique qui menace d'épurer le personnel officiel d'un grand nombre de paroisses, laisse Mons. Kellogg dans l'embarras. Il lui faut des assassinats pour invoquer contre des Ku-Klux imaginaires le sabre de l'oncle Sam. Ses organes ont reçu un mot d'ordre en conséquence; les meurtres accidentels doivent être transformés en meurtres politiques et s'il n'y a pas de meurtres, il faut en inventer.

Les journaux de Shreveport ont déjà fait justice des fausses dénonciations contenues dans une prétendue lettre que le *Republican* disait avoir été signée par 220 habitants de la paroisse Caddo et dont on ne trouve plus personne pour prendre la responsabilité. La lettre a été écrite, mais les signataires sont restés des mythes. Malgré cette première déconvenue, l'organe radical revient à la charge avec ses dénonciations anonymes.

Dans un article intitulé le "Règne de la Terreur," il allègue, sur la foi d'une lettre de Mansfield, paroisse de Soto, en date du 7 août, que les nègres sont tués sans rime ni raison, dès qu'ils sont soupçonnés de s'occuper de politique. Les nègres que le *Republican* tue si facilement dans le dessein de faire de leurs cadavres un capital politique à exploiter, se portent probablement fort bien, et le récit des mesures de terreur employées par les blancs est probablement dû à l'imagination exaltée de quelque fonctionnaire réfugié ici et qui cherche dans les fumées du whiskey des consolations à sa mésaventure.

Toutes ces dénonciations font partie d'un système qui a réussi jadis aux radicaux et qu'ils veulent de nouveau mettre en pratique pour essayer de faire soutenir encore une fois par les baïonnettes fédérales, leur projet d'emporter l'élection de novembre par des moyens frauduleux.

Nous en avons la preuve dans la correspondance suivante de Washington qui dévoile la tactique adoptée par les meneurs radicaux et qui en fait justice:

Washington, 16 août: Comme d'habitude, à l'approche des élections dans le Sud, il circule de nouveau des rumeurs sur des persécutions politiques dans le Sud, et sur l'assassinat des républicains par des démocrates et des conservateurs. On dit que, depuis une semaine, on a reçu ici des lettres donnant des détails sur les outrages les plus atroces. D'un autre côté, des hommes bien familiers avec les localités où ces outrages auraient été commis, nient positivement qu'ils doivent être attribués à des persécutions politiques. Il peut y avoir eu des difficultés et des bagarres dans les réunions politiques, mais c'est ce qui a lieu partout, au Nord et à l'Ouest, quand l'agitation politique est vive. Le malheur est que les républicains, dans le Sud, et particulièrement dans les districts contestés, les grossissent pour en faire des persécutions politiques dans l'espoir d'en tirer un capital politique au Nord, et d'avoir une excuse pour demander l'intervention militaire fédérale. Les gens du Sud protestent contre toute intervention du gouvernement; ils citent le cas de Vicksburg pour prouver combien ces plaintes sont mal fondées. Dans ce cas le gouverneur Ames lui-même s'est joint à ceux qui demandaient l'intervention. On a refusé et, en dépit des craintes exprimées, l'élection s'est passée avec autant d'ordre qu'on pouvait raisonnablement l'espérer.

Pour prouver combien peu de foi on doit ajouter aux dénonciations des radicaux, nous citerons la déclaration publiée dans le *Shreveport Times* du 16 août par les officiers radicaux d'Etat ou de paroisse et les rédacteurs du journal officiel républicain.

Le *New Orleans Republican*, du 9, contient un article intitulé "Appel de la campagne" dans lequel les assertions suivantes sont faites sur la paroisse Caddo....

La lettre de Caddo, signée par 220 républicains, indique un état de choses déplorable ici, et demande combien de temps les républicains de cette paroisse seront soumis, nuit et jour, aux outrages qui sont perpétrés contre eux sans autre motif que leur qualité de républicains? La lettre dit qu'il n'y a pas eu, depuis trois semaines, moins de 16 hommes pendus, fusillés ou brûlés à une courte distance de Shreveport. Elle dit en outre, que les gens de couleur sont dans une condition si effroyable par suite du traitement cruel qu'ils ont reçu d'hommes se disant membres de la Ligue Blanche, qu'ils ont peur d'ouvrir leurs églises le soir hors des limites de la ville, et quant à ouvrir un meeting de club cela est devenu trop dangereux par les actes et les menaces des ligueurs blancs.

Nous soussignés, républicains de la paroisse Caddo, déclarons n'avoir aucune connaissance des 220 républicains que le *New Orleans Republican* dit avoir adressé une lettre au gouverneur Kellogg, et ce journal. Non-seulement nous n'avons aucune connaissance de cette lettre, mais nous déclarons que les assertions sont fausses et sont une calomnie contre les blancs de la paroisse Caddo.

R. J. Looney, juge du 10me district, M. A. Walsh, maire de la ville, C. L. Ferguson, administrateur des améliorations, P. B. C. White, administrateur du South-western Telegram, John R. Sawyer, président du juri de police, Geo. A. Poland, coroner, S. A. Hamilton, collecteur de taxes, A. A. Millican, commis de la poste.

Shreveport 14 août 1874.

Nous soussignés, fonctionnaires de la paroisse Caddo, tenant nos commissions de W. P. Kellogg, comme gouverneur de la Louisiane, déclarons que les assertions contenues dans le *Républican* de la Nouvelle-Orléans sont fausses et une calomnie contre les blancs de la paroisse Caddo.

Wm. H. Wise, avocat de District.
Drury Lacy, administrateur des assessments.
J. H. Wheaton, greffier de district.
S. L. Hewlett, rédacteur du South-Western Telegram.
A. Flournoy, shérif de Caddo.
C. H. Spiker, juge de paix.
Geo. B. Swearingen, député shérif.
Wm. Flournoy, député shérif.
R. J. Looney, juge de district.
Sam Levy, administrateur des finances.
Lucien E. Dodet, juge de paix.
W. G. Barrett, rapporteur du Telegram.

Il nous semble qu'un pareil démenti devrait mettre fin au système des dénonciations anonymes; il sera, sans doute envoyé au président Grant pour le mettre à même de juger de la véracité des allégations de l'usurpateur.

La santé de M. Thiers.—Les journaux de Louisville publient une dépêche que nous avons donnée sur la santé de M. Thiers à Paris avec cette variante que sa santé au lieu d'être détruite est rétablie, (restored au lieu de [illegible]). Nous pensons que la version de Louisville est la bonne et que l'illustre vieillard a repris toute sa vigueur physique et intellectuelle.

Demain, Samedi, le tirage
De la Loterie de la Louisiane.
Demain, Samedi, le tirage
De la Loterie de la Louisiane.
Demain, Samedi, le tirage
De la Loterie de la Louisiane.
Demain, Samedi, le tirage
De la Loterie de la Louisiane.
Demain, Samedi, le tirage
De la Loterie de la Louisiane.

L'affaire de St-Martinville.

D'après les informations que nous avons recueillies, voici comment se sont passés les événements qui ont opéré dans la paroisse St-Martin une sorte de révolution pacifique.

A bout de tyrannie, de persécution et d'insolence de la part des gens qui se disaient leurs maîtres parce qu'ils occupaient les emplois de par la grâce de Kellogg, les habitants, de guerre lasse, ont fini par se fâcher au point de vouloir demander des comptes à ceux qui s'engraissaient à leurs dépens. Un comité de cent citoyens environ, représentant les contribuables de la paroisse, est allé trouver le collecteur, M. Onésiphore Delahoussaye senior, et lui a demandé de soumettre ses livres à un examen. Tout en prétendant que l'auditeur seul avait le droit de lui demander des comptes, il a, néanmoins promis de soumettre, le lendemain, ses livres à l'examen. Deux des membres du comité seulement étaient entrés dans le bureau du collecteur, les autres étaient restés dehors.

Le comité se mit ensuite à la recherche du président du juri de police, un mulâtre, du nom de Hinds, carpet-bagger du Kentucky et de l'Ohio, venu tout récemment de Pont-Breaux et qui était connu comme donnant des séances en plein champs, mais à minuit, aux nègres de la ligue noire. Ce président ne pût être trouvé, il était parti pour la Nouvelle-Ibérie. Laloire, greffier du juri de police, était à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le juge Castille; Veazay, celui qui a tué le malheureux Guilbeau et un nommé Daspit, avaient suivi l'exemple du président du juri de police et s'étaient rendus à la Nouvelle-Ibérie.

Le comité fit savoir à tous les membres du juri de police qu'ils étaient invités à tenir une séance à un jour qui fut fixé, pour produire, et soumettre les livres au comité, et il leur notifia que les contribuables de la paroisse entendaient faire réduire la taxe de paroisse, que les créatures de Kellogg avaient portée de $11,000 à $18,000, sans égard pour les désastres de l'année.

Les comptes du collecteur des taxes ont été examinés, et le rapport des experts, rapport sévère mais consciencieux, doit être publié.

Le jour fixé pour la réunion du juri de police était le 17. Presque tous les habitants blancs de la paroisse étaient rendus vers dix heures au village de St. Martinville; il y avait de mille à douze cents hommes. Quelques-uns étaient venus d'au moins 30 milles sur de pauvres petits chevaux qui pouvaient à peine se traîner. Ils n'avaient pas hésité à braver la fatigue et la faim pour remplir ce qu'ils considéraient comme un devoir civique.

Le président du juri, Hinds, bien que de retour, s'est tenu caché et n'est pas venu à la séance du juri. Un autre mulâtre, du nom de Coco, qui avait promis d'y venir, n'a pas paru. Le juri se composait donc de M. Verret, habitant des bayous au-delà de la Fausse-Pointe, d'un nègre nommé Jacques Arnaud et de Félix Bérard, beau-frère de Laloire. M. Verret fut choisi comme président *pro tem* et le juri adopta des résolutions lues par M. Bérard qui réduisaient la taxe de paroisse à $9000.

Pendant que le juri de police accordait cette juste satisfaction aux contribuables, un comité de citoyens allait inviter MM. Theodore Castille, Vezay, Laloire et les deux Delahoussaye à donner leurs démissions, ce que ces messieurs firent par écrit. Quant au mulâtre Hinds on lui adressora la même requête s'il reparait. Le recorder Ory est resté en fonctions.

Les choses se sont passées dans le plus grand calme; les anciens citoyens ayant tempéré par leurs conseils l'ardeur des plus jeunes. Les gens de couleur commencent à voir que les habitants n'en veulent qu'aux fonctionnaires dont la population a lieu de se plaindre et non aux bons travailleurs.

Les citoyens de St Martin s'attendent à ce que les fonctionnaires démissionnaires cherchent par tous les moyens possibles à leur susciter des embarras, mais ils sont résolus à ne pas se laisser imposer de nouveau les mêmes hommes.

Meeting dans la paroisse Lafourche.

Paroisse Lafourche—Habitation Birdsall. 15 août 1874.

Aujourd'hui, à une assemblée de citoyens de la paroisse Lafourche opposés au radicalisme, M. J. S. Perkins a été appelé au fauteuil par un vote unanime, et les messieurs dont les noms suivent ont été nommés vice-présidents, à l'unanimité:

C. C. Williams, Ernest Roger, Sosthene Folse, Oscar Lepine, Merville Rome, Edward Meegel, Octave Harang, Trasimond Forest, Ferdinand Barrilleaux, Octave Rezzio, Ernest Knobloch, Urban Prestenbach, B. A. Johnson, Benjamin Folse, Joseph Thibodeaux, Aldor Robichaux, Ursin LeBlanc, Eugène Folse, J. H. Perkins, Prosper Toups, Napoléon Bourgeois, L. S. Allain, Louis Martin, James Moran, Trasimond Bernard, Louis Nicholas.

MM. Thomas Johnson & H. N. Coulon ont été nommés secrétaires.

Sur motion de l'hon. John S. Billui, le président a été autorisé à nommer un comité exécutif de paroisse, de quinze membres.

Le président a nommé du dit comité exécutif de paroisse les citoyens influents dont les noms suivent:

Ernest Roger, S. J. Grisamore, John S. Billui, James White, Maj. C. Lagarde, Clay Knobloch, C. C. Williams, J. S. Goode, Lewis Guion, Sosthène Folse, Oscar Lepine, O. Harang, Edward Meegel, Trasimond Forest et Octave Rezzio.

Le président, du consentement unanime de l'assemblée, a été nommé du comité et celui-ci a été prié de se réunir, dans un but d'organisation, à Thibodeaux, MERCREDI, 19 du courant, à 11 heures et demie du matin.

Le président a été autorisé, en outre, à nommer six délégués qui représenteront la paroisse Lafourche à la Convention d'Etat, à Baton-Rouge, le 24 du courant.

Conformément à la dite autorisation unanime le président a nommé pour composer la dite délégation MM. F. S. Billui, colonel Louis Bush, C. C. Williams, Robert F. Perkins, juge Howell et Oscar Lepine.

Sur motion de l'honorable John S. Billui, secondée et adoptée, le président a nommé un comité de huit, dont le devoir sera de s'assurer auprès des planteurs du nombre d'acres de terre qu'ils peuvent consacrer au système de fermage et de fournir à toutes les personnes désireuses de cultiver les dites terres, les termes et conditions auxquels elles peuvent être obtenues. Le président a nommé membres du dit comité MM. Adrien Roger, H. W. Coulon, John Seely, A. B. Johnson, Alexandre Thériot, James Laforest, Urbain Prestenbach, Dominique Harang. Sur motion dûment secondée et adoptée, il a été résolu que les citoyens des différents wards de la paroisse se réuniront le samedi 29 courant, dans le but d'organiser des clubs de wards et pour choisir *trois délégués* pour les représenter dans la convention de paroisse chargée de faire les choix des candidats, laquelle se réunira à Thibodaux le samedi 5 septembre prochain.

Il a été aussi résolu qu'aux meetings de wards, les divers officiers de ward fussent choisis, savoir: le juge de paix, le constable et le juré de police.

Les affaires régulières du meeting étant épuisées, le président a présenté le colonel Eugène Waggaman, de la Nouvelle-Orléans, qui a harangué le meeting en français, et a charmé ses auditeurs par la force de ses arguments et la beauté de son langage pendant plus de trois quarts d'heure. M. E. J. Ellis, de la Nouvelle-Orléans, a prononcé ensuite un éloquent discours qui a fait impression, et le colonel Louis Bush a terminé par une harangue empreinte de son éloquence habituelle. Lorsque le colonel Bush a repris son siége, il a été résolu que le compte-rendu de ce meeting fut envoyé pour être publié au *Picayune*, au *Bulletin* et à l'*Abeille* de la Nouvelle-Orléans, et à la *Sentinelle* de Thibodeaux.

Le meeting s'est ensuite ajourné.

J. S. Perkins, Président.

Thomas Johnson, H. W. Coulon, } Secrétaires.

Rapport du comité.

Les contribuables de la paroisse St-Martin se sont réunis le 17 août et ont reçu le rapport du comité précédemment nommé par eux, lequel établit ce qui suit:

1° Que le collecteur des taxes de la paroisse St-Martin a vendu et adjugé à l'Etat une quantité considérable de propriétés appartenant aux habitants de la dite paroisse, à l'effet de satisfaire au payement des taxes d'Etat et de paroisse ainsi qu'aux pénalités encourues, et s'est abstenu de réclamer à l'Etat le montant des taxes dûes à la paroisse sur les propriétés ainsi sacrifiées.

2° Qu'il n'a été collecté qu'une portion insignifiante du *Poll tax* dû par les nègres, tandis que presque tous les habitants blancs et mâles ont été obligés de payer la dite taxe et que cette façon d'agir n'avait d'autre mobile que le désir de s'assurer, parmi les noirs, le bénéfice d'une popularité véreuse et de mauvais aloi.

3° Que le collecteur des taxes a reçu une somme de $500 pour dresser le rôle d'assessment pour la paroisse, lorsqu'il est notoire que le dit ouvrage ne vaut pas plus de quarante ou cinquante piastres.

4° Que Hine, le président du juri de police, ne possède aucune propriété dans la paroisse, qu'il réside hors du district qu'il prétend représenter et qu'il s'est rendu coupable d'une tentative de meurtre, la nuit, sur la personne d'un homme de couleur du nom de Pierre Coquelin.

5° Que le greffier de la Cour est actuellement devant la Cour de District, accusé d'avoir assassiné Charles Guilbeau.

6° Que le Surintendant des chemins publics ne fait absolument rien, ne s'acquitte d'aucune des fonctions de sa charge et reçoit, néanmoins, un énorme salaire, s'élevant annuellement à la somme de $100.

7° Que le shérif de la paroisse est coupable d'avoir extorqué, dans l'exercice de ses fonctions, des sommes auxquelles il n'avait aucun droit, s'étant fait payer par la dite paroisse, sans titre aucun, des montants qui atteignent des proportions insensées.

8° Que le messager du juri de police reçoit $175 pour faire un service qui n'en vaut pas plus de $25.

9° Que le juge de paroisse est à la fois incapable et corrompu.

10° Que Gustave Baker, homme de couleur, trésorier de paroisse, a rendu compte fidèlement de toutes les sommes qu'il a reçues.

Le rapport, après avoir été soumis à l'assemblée, a été adopté et un comité a été nommé avec mission de se rendre auprès du Collecteur, du Greffier, du Juge de Paroisse, du Surintendant des chemins publics et du Président du juri de police pour les requérir d'avoir à donner leur démission, ce qu'ils ont fait.

Les officiers de paroisse dont les noms suivent, ont été maintenus en place par les contribuables: Gustave Baker, Trésorier, républicain de couleur; le Recorder, républicain blanc, Emile Verret et Félix Bérard, blancs, membres du juri de police; Charles Condley et Célestin Arnaud, membres du juri de police; Ford, coroner; Pratt, messager; Penne, propriétaire du journal officiel. Les cinq derniers, républicains et hommes de couleur.

La Loterie se tire demain;
Achetez votre billet aujourd'hui même
La Loterie se tire demain;
Achetez votre billet aujourd'hui même
La Loterie se tire demain;
Achetez votre billet aujourd'hui même
La Loterie se tire demain;
Achetez votre billet aujourd'hui même
La Loterie se tire demain;
Achetez votre billet aujourd'hui même

CHRONIQUE DE LA VILLE.

ELECTIONS DANS LES WARDS DE LA PAROISSE D'ORLEANS.

Les délégués à la Convention de Baton-Rouge.

Les élections d'hier pour les délégués à la convention de Baton-Rouge, qui doit se réunir le 24 de ce mois, ont été très paisibles dans toute la ville, une différence notable avec les élections récentes pour la convention radicale panachée qui a siégé à l'hôtel St. Louis.

Le nombre des votes reçus dans chaque *poll*, ou lieu d'élection, a été très considérable, ce qui prouve que notre population est décidée à ne plus se laisser aller à une apathie coupable, en abandonnant le choix des délégués qui doivent la représenter dans le grand conseil de l'Etat à une poignée d'agitateurs et de politiciens de profession.

Nous avons vu avec joie hier, les hommes sérieux, les vieillards mêmes, les artisans laborieux se porter en rangs serrés au scrutin, c'est un signe heureux qui nous permet d'espérer la régénération de la Louisiane.

La plupart des délégués qui ont été élus sont des hommes bien connus, dignes sous tous les rapports, de la confiance publique, et nous ne doutons pas qu'ils remplissent la haute mission qui leur a été confiée avec conscience et avec un désintéressement complet.

Nous donnons les retours de tous les Wards que nos *reporters* ont pu visiter après le dépouillement du scrutin:

1er. Ward.

Jas. H. Grover, C. J. Leeds, L. R. Coleman, A. W. Hyatt, E. A. York, Ed. Booth, E. P. Rareshide.

2ème Ward.

Dr. S. Choppin, H. D. Ogden, W. Johnson, A. J. Fitzpatrick, J. Roy.

4ème Ward.

H. W. Hyams, Charles Cavanac, D. S. Bryon, John Fitzpatrick, T. S. McCay.

5ème Ward.

Ad. Schreiber, J. M. Lamarre, F. A. Bosomer, J. K. Gourdain, A. C. Laudry, Chas. de Lassus, J. L. Gautier, Jos. Demoruelle, André Roman.

6ème Ward.

Jules Tuyès, D. D. Rogers, Albert Voorhies, A. Cabiro, Charles Keller, Albert P. Roux.

7ème Ward.

Daniel Edwards, W. A. Bienvenu, P. Malochée, T. B. Blanchard, A. D. Saucier, O. M. Tennison.

8ème Ward.

C. F. Seaman, E. P. Brugère, P. Bradley, J. Keller, J. Carrigan.

9ème Ward.

F. Dudenhefer, P. S. Wiltz, Jr., Louis St. Martin, Will. Steven, Joseph Collins, Andrew Lynch.

10ème Ward.

B. F. Jonas, B. M. Flannery, E. A. Burke, Wm. Bogel, R. Y. Buckner, T. Waterman, F. Phister, E. Reynolds.

11ème Ward.

R. H. Marr, R. Flower, Chas. R. Railey, D. Buckner, F. Hener, J. Janney.

12ème Ward.

H. N. Ogden, F. Meyers, H. F. Davis.

13ème Ward.

W. H. Pascoe, W. J. Harris, And. Bode.

Par un malencontreux accident nous n'avons pu avoir les retours du 3ème ward, et les retours du 14ème et du 15ème ward nous sont également inconnus.

LA GUERRE CONTRE LES MARCHÉS PARTICULIERS.

Une première manche à l'administrateur, mais la revanche au shérif.

Nous avons prédit hier qu'il y aurait un mouvement tenté dans la journée par le député shérif Joe Dick, et nos prévisions ne nous ont pas trompé.

Vers quatre heures, hier matin, M. Dick, accompagné de six députés, MM. J. P. Lacoste, G. S. Brown, P. J. Kennedy, A. Bruner, J. Bourgeois et S. G. Crosat, s'est rendu au marché particulier, situé rue Vieille-Levée, entre Ursulines et Hopital, et en a pris possession avec ses hommes, ouvrant les portes et se tenant à la disposition du propriétaire pour le protéger en cas de besoin.

Vers six heures, un officier de police a fait acte d'apparition et a pénétré dans la boutique; mais ayant été menacé d'être arrêté, il s'est éloigné sans rien dire.

Quelques minutes plus tard, M. Turnbull, administrateur du département du commerce, suivi du capitaine Flannigan, est arrivé à son tour et a voulu *tâter* le terrain, comme on dit vulgairement.

M. Joe Dick, cependant, n'a pas paru disposé à se laisser *tâter*. Il a déclaré qu'il maintiendrait l'injonction de la Cour Supérieure jusqu'à la dernière extrémité et que le marché particulier qu'il gardait resterait ouvert.

Il a averti en même temps l'administrateur, ou plutôt le *général* Turnbull, qu'il l'arrêterait, s'il essayait de faire fermer les portes de la boutique dont il s'était constitué le cerbère. A quoi celui-ci a répondu en battant en retraite, toujours suivi de son chef d'état-major, Flannigan.

Comme on le comprend facilement, ce n'était là qu'une *reconnaissance* contre l'ennemi, dirigée par le chef des troupes métropolitaines, et le combat décisif n'a pas tardé à avoir lieu.

Quinze métropolitains, ayant à leur tête l'illustre capitaine Flannigan en personne, le club à la main, le pistolet au côté, se sont avancés au pas de charge et ont donné l'assaut avec beaucoup de valeur, ayant été assurés d'avance que les députés du shérif n'étaient pas armés.

Il y a une lutte très inégale de quelques secondes qui s'est terminée par la capture de M. Joe Dick et de ses hommes.

On nous assure qu'en ce moment de victoire et d'exaltation guerrière, un métropolitain trop zélé et peu généreux pour les vaincus—ce doit être un nègre—a voulu mettre des menottes au député shérif Dick, pour lui rendre sa défaite encore plus sensible.

Le capitaine Flannigan, cependant, a eu le bon esprit de s'opposer à cette indignité, et a poussé la courtoisie jusqu'à réprimander le héros de sixième classe qui avait conçu ce beau projet d'enchaîner la loi, représentée par le shérif, au profit de M. Turnbull et de l'usurpateur Kellogg.

Quelques personnes nous disent qu'une pareille tentative n'a jamais été faite et que c'est un pur effet de l'imagination de ceux qui nous ont induit en erreur.

Comme nous n'étions pas sur les lieux mêmes, et que nous n'avons pas pu voir par nous-mêmes, nous croyons devoir donner les deux versions, en ajoutant que si la police n'a pas essayé de commettre l'indignité de vouloir mettre des menottes au député shérif Joe Dick, elle en est bien capable, car elle a fait pis que cela déjà.

A peine arrivé à la station du troisième precinct, cependant, M. Dick a été mis en liberté sur parole, et sur sa garantie, ses députés ont été libérés également.

Il devait comparaître à deux heures de l'après-midi, devant le juge Steas de la cour municipale du second district, pour répondre à l'accusation de violation de l'acte 31; cependant, comme on n'a pu trouver ni M. Turnbull, ni M. A. Gastinel, l'avocat de la poursuite, l'affaire a été renvoyée à aujourd'hui.

M. Joe Dick, libre momentanément, s'est mis à chercher avec zèle l'administrateur du département du Commerce, anxieux de prendre sa revanche.

L'ayant enfin rencontré sans son état-major, le député shérif l'a arrêté et l'a conduit en prison pour mépris de l'injonction du possédé juge Hawkins.

Les amis de M. Turnbull le sachant à la calabosse comme un vulgaire malfaiteur, ont remué ciel et terre pour le délivrer.

A sept heures et demie du soir, ils ont réussi à le faire mettre en liberté sur un mandat d'*habeas corpus* accordé par la quatrième cour de district.

L'affaire en est là et nous renonçons à deviner le dénouement.

On dit qu'un ordre d'arrestation a été lancé contre Kellogg, pseudo-gouverneur de l'Etat, et contre Badger, surintendant de la police, mais cela n'est pas certain et nous ne le garantissons pas.

Ligue Blanche Crescent City.

Les résolutions suivantes ont été unanimement adoptées par la Ligue Blanche Crescent City à sa séance régulière du 18 août:

Attendu, que l'on nous a rapporté un mouvement ayant pour but d'organiser et d'armer une milice blanche qui serait sous les ordres du gouverneur usurpateur, et que des ouvertures ont été faites à des citoyens pour les engager à s'enrôler;

Attendu, que si un pareil mouvement réussissait et que ceux qui l'approuveraient s'enrôlaient de bonne foi, ils contribueraient à augmenter les maux contre lesquels la population blanche de la Louisiane combat avec tant d'énergie depuis si longtemps; en conséquence, il est

Résolu, que nous protestons contre ce mouvement comme étant hostile aux intérêts les plus matériels de l'Etat.

T. Lee Shute, Secrétaire.

La saisie du département de l'Ouest du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Mobile et Texas.

Nous avons dit dans notre chronique d'hier que le Boss Packard, Marshal des Etats-Unis, était parti avant-hier matin pour Carrollton, afin de mettre l'agent de M. Ames en possession du département de l'Ouest du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans Mobile et Texas; mais, sauf ce fait, nous n'avions pas de détails.

Il paraît que le shérif Martin de la paroisse Jefferson était disposé à maintenir sa position, mais il n'a pas osé résister au Marshal des Etats-Unis; donc, il a cédé et l'agent d'Ames a été installé à sa grande satisfaction.

Candidature.

Le bruit ayant couru que M. R. Fernandez avait l'intention de solliciter la candidature pour la place de shérif civil, un de nos rapporteurs l'a interrogé à ce sujet et M. Fernandez lui a répondu qu'il ne postulait aucune candidature.

TEMPERATURE.—20 août 1874. Thermomètre de C. Duhamel, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	81	27
12 M.	83	28
3 P. M.	82	28
6 P. M.	81	27

La première balle de coton du Mississipi.—Nous recevons la lettre suivante:

Osyka, 18 août 1874.

Messieurs Dufour & Limet, Nouvelle-Orléans.

Messieurs et amis,

La première balle de coton de la récolte de cette année, récoltée dans l'Etat du Mississippi sur l'habitation de Monsieur Wm. Lindsay, 12 milles ouest de notre village, s'est vendue aujourd'hui à la criée devant notre mairie à Mr. J. A. Mallet, à raison de 18 1/2 cts. la livre; la balle pèse 395 livres et le coton est classé Low Middling.

Charles Levi, Marchand à Osyka.

La récolte est généralement bonne.

Il n'y a pas de temps à perdre
Si vous voulez gagner un bon lot
A la Loterie de la Louisiane.
Achetez vite le billet qui peut-être
Demain vous rendra riche.
Il n'y a pas de temps à perdre
Si vous voulez gagner un bon lot
A la Loterie de la Louisiane.
Achetez vite le billet qui peut-être
Demain vous rendra riche.

Meubles a bon marché.—Tout est bon marché par ces temps de crise, mais rien n'est aussi bon marché que les meubles que fabrique M. Jas. Hubbard, au coin des rues Ramparts et Perdido, parce que ces meubles réunissent l'élégance à la solidité et au fini du travail, qualité rare dans les meubles fabriqués en Amérique. Allez donc faire vos achats chez M. Hubbard.

LA QUESTION ESPAGNOLE.

Le correspondant de Paris au *Times* écrit à ce journal, le 27 juillet:

L'inaction de la marine espagnole est extraordinaire. Depuis quelque temps on n'a pas entendu parler de cette marine. Elle laisse passer sous son nez la contrebande de guerre. Tous les petits ports de la côte Nord, qui sont bien connus pour les facilités qu'ils offrent au débarquement, sont complètement négligés. Il devrait y avoir une escadrille de bâtons à l'embouchure de la Bidassoa, et des barques armées sur la rivière. Il semble que la marine espagnole soit l'objet des défiances du gouvernement, et par conséquent non employée par lui, ou qu'elle lui soit défavorable et mal disposée à rendre des services réels.

—Un fait curieux, si l'on parvient à l'établir: on assure qu'il résulte de certaines révélations qu'une partie des armes et des munitions dont les carlistes se servent actuellement, auraient été fournies par des armateurs de Hambourg. On sait qu'il existe actuellement, en Allemagne, un stock considérable d'armes de tous calibres et de tous modèles que le commerce cherche à écouler.

On lit à ce même sujet dans la correspondance de Versailles du *Journal de Paris*:

Je suis en mesure de vous donner comme certain que le gouvernement espagnol a fait déclarer au ministre des affaires étrangères qu'il est opposé à toute intervention et qu'aucun concert préalable n'a déterminé l'envoi de la flotte allemande dans les eaux espagnoles.

Cette déclaration, dont je n'ai pas besoin de faire ressortir l'importance, a été parfaitement accueillie par le cabinet.

Nous lisons dans le *Mémorial Diplomatique*:

"On signale de plusieurs côtés un refroidissement assez sensible qui se serait produit depuis quelque temps, entre les cabinets de Berlin et de Londres ou, pour mieux dire, entre le prince de Bismarck, d'une part, et le ministère tory de l'autre. L'empereur Guillaume lui-même ne serait pas satisfait de l'attitude des tories dans plusieurs questions de politique générale.

"Le séjour, dans l'île de Wight, du prince impérial d'Allemagne et de la princesse Victoria, sa femme, ne semble guère de nature à exercer quelque influence sur cette situation. Nous ajouterons que, pendant un moment, le voyage de l'impératrice d'Autriche en Angleterre semblait douteux. Il n'est pas encore sûr qu'à son retour de l'île de Wight, où elle visitera la reine d'Angleterre, Sa Majesté impériale et royale doive rendre visite à Coblentz à l'impératrice d'Allemagne."

On écrit de Bordeaux, dimanche matin:

L'inauguration de la ligne de Bordeaux à Soulac a eu lieu hier, avec beaucoup de solennité, en présence d'un concours très nombreux et très brillant d'étrangers.

Le banquet, présidé par S. Em. le cardinal Donnet, a été servi à l'hôtel de la Paix; nous avons compté plus de deux cent cinquante invités ou souscripteurs; citons en tête de la liste le préfet, le maire de Bordeaux, S. G. le coadjuteur, M. Lahens, président du conseil d'administration du chemin de fer du Médoc, M. de la Roche-Tolay, ingénieur en chef, des conseillers généraux, etc., etc.

—Le *Nouveau Démocrate Socialiste* de Berlin annonce que 207 exemplaires d'un journal intitulé *Journal de Lassalle* ont été saisis, dans une réunion socialiste, entre les mains d'un colporteur. Le *Démocrate Socialiste* ajoute que la réunion a été dispersée par la police.

—On lit dans l'*Italie* du 27:

Le fameux chef de bande Capraccino et un de ses compagnons ont été tués, la nuit dernière, dans le bois de Pietra-Lama, aux environs de Padula, dans un conflit avec la force publique.

Chose rare, aucun soldat n'a été blessé dans la lutte.

Quelque chose de meilleur dans l'air.—Nous ne pouvons analyser les causes ... que produisent les maladies épidémiques et endémiques, mais les découvertes prouvées qui ont été faites dans la pharmacopée végétale nous mettent à même de contrecarrer leur maligne influence. L'antidote le plus puissant connu contre chaque espèce de ma'aria c'est les Amers dits "Hostetter's Stomach Bitters," un médicament puissant, tonique dans lequel les anti-septiques, les toniques, les altératifs et les stimulants les plus fins du règne végétal sont habilement et adroitement combinés. Dans les saisons de l'année où l'atmosphère est surchargée de miasmes, et toutes les fois qu'on soupçonne la présence dans l'air du virus spécifique d'une maladie, ce correctif fameux doit être pris régulièrement comme préventif. Tous ceux qui ont soin d'observer cette précaution peuvent défier les fièvres intermittentes et rémittentes, et, en fait, toute la classe des maux engendrés par des exhalaisons putrides ou des eaux impures.

Décédé, hier, à dix heures du matin, à l'âge de vingt-sept ans, FRED. T. BERRY, natif de la Nouvelle-Orléans, fils de feu Frédéric Berry et de Joséphine de la Rosa. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Berry, de la Rosa, M. Fernandez, B. Mullin, F. Suarez et E. Villa sont respectueusement invités à assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, à cinq heures. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, rue Amour, No. 63, entre Bagatelle et St. Antoine.

De la part de sa mère.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ U∴

La Resp∴ Log∴ Los Amigos del Orden No. 5.—Fallecio ayer 20 de agosto á las 10 de la mañana, nuestro querido Hermano F. T. BERRY, natural de Nueva Orleans. Los HH∴ que componen esta Resp∴ Log∴ se reunirán hoy á las 4 de la tarde en la calle de Amor No. 63 entre Bagatelle y San Antonio, para acompañarlo á su ultima morada.

Los HH∴ de la orden general quedan fraternalmente invitados.

Por orden del V∴ M∴ que tem.

C. F. SIROVICH, Secr.

N. O. el 21 de agosto 1874.

Décédé à Concordia, Louisiane, mardi, le 11 août, à 6 heures P. M., GASTON PAUVERT âgé de soixante et un ans et huit mois, natif de Bouseignac, département de la Dordogne, France.

Ligue Blanche du 4ème ward—Il y aura une réunion de cette Ligue aujourd'hui VENDREDI, 21 août, à 7 heures et demie P. M., au Odd-fellows Hall, 81 rue Bienville.

WILLIAM HENRY, Secrétaire-correspondant.
G. DUBREUIL, Président.
21 août—1t

Crescent City White League,

Quartiers Généraux C. C. W. L.

La résolution suivante a été unanimement adoptée par la Ligue Blanche Crescent City à sa séance régulière du 18 août 1874:

Attendu, que l'on nous a rapporté un mouvement ayant pour but d'organiser et d'armer une milice blanche qui serait sous les ordres du gouverneur usurpateur et que des ouvertures ont été faites à des citoyens pour les engager à s'enrôler;

Attendu, que si un pareil mouvement réussissait et que ceux qui l'approuvent s'enrôlaient de bonne foi, ils contribueraient à augmenter les maux contre lesquels la population blanche de la Louisiane combat avec tant d'énergie depuis si longtemps; en conséquence, qu'il soit,

Résolu, que nous protestons contre ce mouvement comme étant hostile aux intérêts les plus matériels de l'Etat.

Pour copie conforme,

T. LEE SHUTE, Secrétaire C. C. W. L.

21août—MPP

☞ Le prix ($12,) DIX DOLLARS par tonneau, pour de la bonne graine de coton, livrée sur la Levée de cette ville, prix fixé le 10 Novembre dernier, sera continué à être payé par nous, et ce jusqu'à nouvel avis contraire, pendant l'année commerciale suivante, commençant le 1er septembre 1874.

UNION OIL COMPANY,
BIENVILLE OIL WORKS CO.,
LOUISIANA OIL COMPANY,
A. A. MAGINNIS' SONS.
21 août—1m. PP.

Quartier Général du Comité Central démocrate de l'Etat de la Louisiane.—Une réunion de ce comité aura lieu VENDREDI, 21 du courant, à sept heures du soir, à l'Hôtel St-Charles, dans la salle des membres.

Des affaires importantes seront soumises aux membres.

Par ordre de ALBERT VOORHIES, Vice-Président.

Wm. J. BEHRENHORST, Secrétaire.

18août—2t

Avis.

NOUS, soussignés, bailleurs des Marchés Publics, devons notifications que toutes les places vacantes des dits marchés, pourront être obtenues en s'adressant au dit marché, aux taux fixés par l'ordonnance SANS CHARGE EXTRA.

21 août—1t.

W. MAYLIE & CO.

JEFFERSON ACADEMY

Au No. 48 de la rue Bourbon, Entre les rues Bienville et Dumaine,

—DIRIGÉ PAR—

G. J. LORD.

La session de 1874-75 de cette institution commencera le MARDI, 1er septembre. Les élèves devront être rendus en classe ce jour-là.

Pour les prospectus, etc., s'adresser à l'institution.

Bureau de la Compagnie d'assurance Mutuelle de la Louisiane, au No 1.2 de la rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, 6 août 1874.—Les actionnaires de cette compagnie à une assemblée qui a eu lieu le 31 juillet 1874, ayant résolu de liquider les affaires de la compagnie, et les demandes ayant été nommés liquidateurs, de mettre leurs polices au bureau de police de la compagnie pour qu'elle soient cancellées.

Les personnes qui ont des réclamations contre la compagnie sont priées de les présenter et celles qui doivent à la compagnie sont priées de venir s'acquitter sans retard.

GEO. A. FOSDICK, R. S. HOWARD, E. M. BRYANT, Liquidateurs.

19 août—1 m.

Au Public.

LE grand tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane (numéros simples) aura lieu SAMEDI prochain 22 août 1874, à midi, au-dessus de la salle de la Compagnie.

Trois gros Lots de..........$10,000.
Seulement 10,000 numéros.
Prix du Billet........$10 seulement.

Le public est invité à assister au tirage.

Les portes s'ouvriront à midi moins un quart. Entrée par la rue de l'Union.

INSTITUT ST-LOUIS
Pour les Demoiselles,

Dirigé par Mme MATTHEY,

Successeur de

Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON,

No 271, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu MARDI, 1er septembre 1874. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Avis aux passagers pour le Bayou Têche.—Les bateaux de la Compagnie A. M. T. correspondant avec le chemin de fer de Morgan's Louisiana and Texas, partiront maintenant de Brashear pour la Nouvelle-Ibérie le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI. Le jeudi et le samedi ils iront jusqu'à St. Martinville.

En débarquement

du vapeur State of Louisiana, de Bordeaux.

200 BARRIQUES vin rouge St-Macaire, "De Lompry Ainé, Saché & Co." 50 barriques vin rouge St-Laurent. A vendre par

U. BAGHETTI, 70 & 72 rue Poeyfarre, près Poydras.

16août—4f

Boulangerie à vendre.

LE soussigné offre à vendre sa boulangerie connue sous le nom de St-John Bakery avec deux charrettes à pain et chevaux et harnais, le tout en parfait état, ayant une nombreuse clientèle, et faisant de bonnes affaires.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux à M. NOEL LACASSIN,

Rue Dryades No. 154, en face du Marché.

En débarquement

du steamer State of Louisiana.

16 paniers 28 bouteilles champagne L. Roederer. 72 caisses vin rouge Léoville. A vendre par C. CAVAROC & SON.

14 août—6f.

Dessin linéaire.

UN professeur offre de donner des leçons de dessin linéaire soit dans une école soit dans les familles, à des conditions modérées. S'adresser par lettre à "professeur de dessin" au bureau de l'Abeille.

A louer pour le 1er Octobre—La jolie maison, haute avec verandah, No 222 rue des Remparts, près la Loge la Parfaite Union. S'adresser au bureau de "l'Abeille."

Liquidation Positive.

P. MALLARD,

55 Rue Royale.

DESIRANT clore ses affaires pour cause de santé et devant terminer sa liquidation pour le 31 Décembre 1874, offre à sa nombreuse clientèle et au public en général son beau stock de meubles riches et ordinaires, ainsi que son riche assortiment de Glaces, de Bronzes, Pendules, Porcelaines, Cristaux et Articles de Fantaisie, Corniches, Rideaux, Etoffes pour meubles, Tentures et Papier peints, le tout au-dessous des prix de fabrique ou d'importation.

Les fabricants de meubles et tapissiers trouveront un beau choix d'articles tels que Veneers mahogany, américain, et petit fauteuils, bois de toutes sortes, ...

Nmai—1m MVB—PP

H. HALLER,

49 - - - - Rue du Camp - - - - 49

LE GRAND

Dépôt de Fourneaux de Cuisine

DU SUD.

Le Nouveau Fourneau de Cuisine

—DIT—

BUCK'S BRILLIANT,

(PERFECTIONNÉ.)

LE BUCK'S BRILLIANT

PERFECTIONNÉ

Surpasse tous les autres

SOUS LE TRIPLE RAPPORT

—DE LA—

Durée, de l'Economie, du Confortable

—ET—

De la Cuisine.

Les personnes qui ... que la dureté des cheminées à feu ... bord, invariablement, ... ainsi le fourneau parfaitement ... à obvié à cela par des NOUVELLES PLAQUES EN FER REFROIDI, ces plaques se trouvent dans le BUCK'S BRILLIANT qui dure CINQ FOIS PLUS que les fourneaux ... des plaques ... FONTE.

N'EN ACHETEZ PAS UN AUTRE

N'EN EMPLOYEZ PAS UN AUTRE

ET ACHETEZ LE

Chez

H. HALLER,

49 ....RUE DU CAMP.......... 49

NOUVELLE-ORLEANS.

Marchand de toutes espèces de

FOURNEAUX DE CUISINE, RECHAUDS, GRATES UNIS ET ÉMAILLÉS, FERBLANTERIE UNIE ESTAMPÉE, FERBLANTERIE UNIE ET LAQUE, GARNITURES DE FERBLANTERIE, COUTELLERIE DE TABLES, LE MEILLEUR PLAQUÉ, CORNETS, PORTE-CORNETS.

ARTICLES DE MÉNAGE, DE TOUTE ESPÈCE.

GRANDE FABRICATION —DE— ARTICLES UNIS ET EN LAQUE —VENDUS— AUX PRIX DE NEW-YORK.

FAITES DEMANDER LES LISTES DES PRIX ET LES CATALOGUES.

AGENCE DE LA

Célèbre Machine

RINGEN

A LAVER.

21 août—1 Sept.

LE MEILLEUR MARCHÉ — LE STOCK LE MIEUX CHOISI QU'IL Y AIT AU SUD

Le Vétéran

DU

COMMERCE

DES

FAIENCES

Se présente de nouveau à ses amis ...

... et ses amis ...

Qu'il est plus à même

que jamais de remplir promptement tous

les ordres à leur

satisfaction.

ISIDORE LÉVI

(Jadis des maisons Levi, Marx & Co., et

Geo. G. Weil & Levy) aujourd'hui de la maison

A. PEISER & CO.,

24 - rue des Magazins - 24

FAIENCE,

Porcelaine et Verrerie,

LE MEILLEUR PLAQUE QUI AIT JAMAIS ETE FABRIQUE, COUTELLERIE DE TABLE, ARTICLES DE MENAGE, ARTICLES EN BOIS, OSIER ET BRITANNIA, LAMPES A HUILE DE CHARBON, ARTICLES DE CHAMBRE MAGNIFIQUEMENT ORNÉS.

Une longue expérience nous a fait connaître les goûts et les besoins de la population, et nos marchandises étant

ACHETÉES AU COMPTANT,

DIRECTEMENT DES FABRICANTS

—Par le—

Vétéran du Commerce,

Nous sommes pouvoir offrir de

MEILLEURS ARTICLES,

—A—

Meilleur Marché,

Qu'aucune autre maison du Sud.

Nous savons aussi que nous pouvons satisfaire l'acheteur le plus difficile qui les examinera lui-même.

Nous donnons à nos clients de la campagne l'assurance que les ordres qu'ils nous transmettront par la poste seront

AUSSI PROMPTEMENT EXECUTES,

que les

MARCHANDISES LEUR SE SONT VENDUES A AUSSI BAS PRIX

ET LEUR SERONT AUSSI PROMPTEMENT EXPEDIES

que s'ils étaient ici en personne.

Ne travaillant pas pour le présent seulement et espérant avoir des

RELATIONS AGREABLES

avec nos clients pendant bien des années,

nous nous engageons à

SATISFAIRE TOUS CEUX QUI S'ADRESSERONT A NOUS.

ISIDORE LEVI,

CHEZ

A. PEISER & CO.,

Au 24 de la rue des Magazins

16 août—1m les sept.

L'HUILE D'ASSURANCE.

L'HUILE D'ASSURANCE

Est une huile d'éclairage, parfaitement pure et dont l'usage n'offre absolument aucun danger; elle est distillée et raffinée expressément pour les lampes ordinaires dont se servent les familles.

Elle a les trois qualités essentielles: la sûreté, l'économie et la brillance.

Elle ne fait pas explosion et ne s'allume pas dans une lampe.

On peut l'employer, en toute sûreté dans une lampe à huile kérosène ou de charbon, sans changer de bec.

Sa lumière est claire, douce et brillante, égale à celle du meilleur gaz de charbon; elle fait moins de fumée et a moins d'odeur que les huiles ordinaires.

Elle est fortement recommandée par les officiers des compagnies d'assurance, les chimistes et les bureaux de santé.

ELLE NE PRESENTE AUCUN DANGER, MEME ENTRE LES MAINS INHABILES. SI UNE LAMPE PLEINE DE CETTE HUILE EST RENVERSÉE OU TOMBE, LA LUMIERE EN EST ETEINTE IMMEDIATEMENT, CAR L'HUILE EST D'UNE GRANDE DENSITE ET NON INFLAMMABLE.

La distillation et le mélange sont conduits à des personnes expérimentées, en vue de l'obtention d'un résultat strictement uniforme et une protection sûre pour le consommateur.

Le propriétaire de l'HUILE D'ASSURANCE signale à l'attention de toutes les parties intéressées les extraits suivants des nombreux certificats qui lui ont été adressés au sujet de l'excellence de son huile.

Laboratoire du Bureau de Santé. Etat de la Louisiane, No 100 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 24 juin 1874.

Je certifie avoir analysé l'HUILE D'ASSURANCE que vend M. Wm. E. JERVEY, commerçant, au No 95 de la rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

Je me suis assuré que la température à laquelle cette huile donne une vapeur inflammable est de près de 20° Fahrenheit au-dessus de notre plus grande chaleur d'été et de 24 à 28° au-dessus du "jet" de la plupart des huiles et des fluides provenant du pétrole et qu'on emploie habituellement. Je me suis assuré en outre que l'huile brûle bien, dans une lampe ordinaire à mèche plate et qu'il n'y a pas de vacillation dans la mèche circulaire du bec d'argand.

Son "jet" lui donne un grand avantage sous le rapport de la sûreté, et cet avantage, joint à ses autres propriétés, en fait une huile supérieure pour les maisons.

S. S. HERRICK, D. M., Inspecteur du Premier District et chimiste du Bureau de Santé.

J'ai assisté à l'analyse de l'HUILE D'ASSURANCE par le Dr. HERRICK, et certifie que son rapport est exact.

Les huiles de cette qualité sont PARFAITEMENT SURES pour l'éclairage.

C. B. WHITE, D. M., Président du Bureau de Santé.

Le Dr. I. L. CRAWCOUR, chimiste et médecin distingué, ancien professeur de chimie et professeur de médecine à l'Ecole de Médecine de la Nouvelle-Orléans, donne le témoignage suivant:

"J'ai analysé avec soin l'Huile d'ASSURANCE qui se vend au No. 95 de la rue Gravier, Nouvelle-Orléans. Elle donne, dans une lampe ordinaire à huile kérosène, une lumière claire et blanche; elle est presque inodore, a une densité supérieure et un jet élevé. Elle est donc aussi sûre qu'une huile végétale ou animale quelconque. La flamme d'une allumette ou d'une allumette s'y éteint. Elle n'est inflammable qu'à une température très élevée.

I. L. CRAWCOUR, D. M.

L'HUILE D'ASSURANCE se vend à un prix qui la met à la portée de toutes les classes de consommateurs. Le prix de détail a été fixé à

Cinquante Cents le Gallon.

On la livre, après un jour d'avis, dans tous les quartiers de la ville, sans frais extra.

Elle ne se vend qu'à la Nouvelle-Orléans, aux Nos 95 et 97 de la rue Gravier.

Pour les planteurs et les marchands de la campagne, on la met en cans, en caisses et en barils.

Le moindre expédié pour n'importe quel point, moyennant cinq piastres, ... dix gallons.

Adressez les ordres à

Wm. E. JERVEY, ... Nos 95 et 97 de la rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane,

POUR LE 20 AOUT. CLASSE No 197.

70 ... 58 60 37 51 34 ... 38 9 31 ...

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux ..., en ... public et journellement ... Nouvelle-Orléans ...

Nouvelle-Orléans, ce 20 Aout 1874.

MUSIQUES ET INSTRUMENTS

Messieurs F. Champaux & Cie.,

....RUE ROYALE.... 6

ONT l'honneur d'informer le public de la Nouvelle-Orléans qu'à l'ouverture de la saison d'automne, leur stock de musique, de pianos et de tous autres instruments sera considérablement augmenté d'objets importés et américains, et qu'ils seront à même de remplir aux prix les plus modérés, toutes les demandes que les amateurs et les artistes voudront bien leur faire, pour quelque objet que ce soit appartenant au commerce de la musique.

AVIS.

LES personnes autres, que les déposants, ayant des réclamations contre la FREEDMAN'S SAVINGS & TRUST Co., ou une quelconque de ses succursales, sont priées de les adresser avec preuves à l'appui au bureau des commissaires No ... Pennsylvania, Washington, District de Columbia.

Pour les déposants, leurs livres balancés par les officiers de la compagnie seront, sauf erreurs, ... nécessaires pour établir la balance due à chacun. Il est donc de leur intérêt de présenter le plus tôt possible, aux succursales de leur localité, leurs livres pour être balancés.

JOHN A. J. CRESWELL, ROBERT PURVIS, R. H. LEIPOLD, Commissaires.

Université Washington et Lee,

En Virginie.

Président—G. W. C. LEE.

SECONDÉ par un corps de professeurs habiles. Les élèves y font, outre les études ordinaires, un cours complet de génie et de droit. La session annuelle commence le 17 septembre 1874.

Pour plus de renseignements ou pour les catalogues, s'adresser à WM. DODD, Clerk of Faculty, ... Virginia.

Ou à T. L. BARTLETTE, 158 rue de la Commune, Nlle-Orléans, Lne.

Avis aux contribuables.

Bureau du Board d'Assesseurs de l'Etat, 16 rue Carondelet. Nlle-Orléans, 1er Août 1874.

AVIS est donné aux contribuables de la ville de la Nlle-Orléans que les assessments de l'Etat pour l'année 1874 sont achevés et que les listes sont exposées de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, jusqu'au 31 août 1874, afin que les réclamations puissent être reçues.

WILLIAM H. DECKER, Président du Board d'Assesseurs d'Etat.

WILLIAM H. DECKER.

Assessments de Ville.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

DÉPARTEMENT DES ASSESSMENTS, Hôtel de Ville, salle 15, Nlle-Orléans, 15 août 1874.

Conformément à la section ... de l'Ordonnance de la ville No. 71, série administrative, avis est donné que l'assessment de la ville pour l'année 1875 est achevé ... pour inspection et réclamations ... Hôtel de Ville ... les jours (les dimanches exceptés) ... heures du matin à ... de l'après-midi ...

Avis est donné ... de leurs assessments ...

F. STUCKEN, Administrateur.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de ... Nouvelle-Orléans, ... juillet 1874.—Avis est donné aux porteurs de ... de cette compagnie que ... en vertu d'une résolution adoptée ...

CHARLES LE MASSÉNA, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Bureau de l'Enregistreur des votants de l'Etat. Nouvelle-Orléans, 13 Août 1874.

Conformément à une loi de l'Assemblée Générale de la Louisiane, approuvée le 24 juillet 1874 et intitulée "Acte pour pourvoir à la révision et à la réinstallation des registres ... de l'Etat, etc.," avis est donné que les bureaux d'enregistrement dans chaque paroisse de l'Etat et chaque ward de la Ville de la Nouvelle-Orléans seront ouverts pour l'enregistrement des votants le LUNDI, 31 AOUT 1874, et resteront ouverts (les dimanches et les jours fériés exceptés) jusqu'au VENDREDI, 30 OCTOBRE 1874, à l'effet d'inscrire tous les votants de la Louisiane ayant le droit de voter.

Les dits endroits seront ouverts de sept heures du matin à une heure de l'après-midi, et de deux à sept heures du soir.

Tous ceux qui désirent voter à l'élection générale du 2 novembre 1874 doivent se faire inscrire ...

THOMAS LYNNE, Enregistreur des votants de l'Etat.

L'Union Française.

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 8.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs ... Les livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi à 7 heures.

L. BERTON.

Réouverture

de l'ancienne Ecurie de Charles Laborde, rue St. Louis, entre Burgundy et Rampart.

LOUVERTURE de cet établissement aura lieu vers le 1er août. Les personnes qui voudraient placer leurs voitures, ... chevaux, devront s'adresser à M. Morand, sur les lieux.

21 juillet—1 m.

La Flor de los Tabacos.

Dépôt de Cigares de

E. SUARES & Bro.

FABRICANTS DE CIGARES FINS.

... Entre Magazine et ...

MORRISON & WOODWARD

Fabricants, Agents et Négociants-Commissionnaires.

SEULS agents pour la vente des célèbres ... Sirop de ... pour les familles ...

Hôtels, Restaurants, &c.

HOTEL DE L'EUROPE, A Biloxi.

M. BOUDO prévient ses amis et le public en général qu'il vient de reprendre son établissement et qu'on y trouvera, à des prix modérés, tout le confort désirable. Il se recommande aux voyageurs et aux amis de la Nouvelle-Orléans.

Restaurant Cosmopolitain,

Nos 15.....RUE ROYALE.....1

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de ... vins de choix ... et à ... prix ...

Il y a des salons particuliers au premier; des chambres ... à louer à la nuit ...

Avis.

LE DOCTEUR GIRARD informe sa clientèle qu'à partir de ce jour ses consultations auront lieu de ... heures ... Burgundy, Orléans et Dauphine.

BARNETT & CAMMACK,

COURTIERS,

12.........RUE CARONDELET.........12

Achètent et vendent:

BONDS, ACTIONS, GAGES, Valeurs de Ville et d'Etat.

Argent prêté sur ...

$10,000 de récompense.

A LA ... Magasin ..., Dépôt, 8 ..., près Canal.

SINGER'S STEAMBOAT SEWING ...